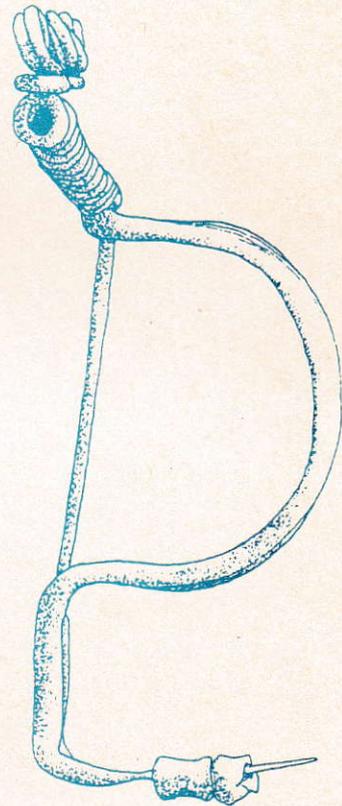
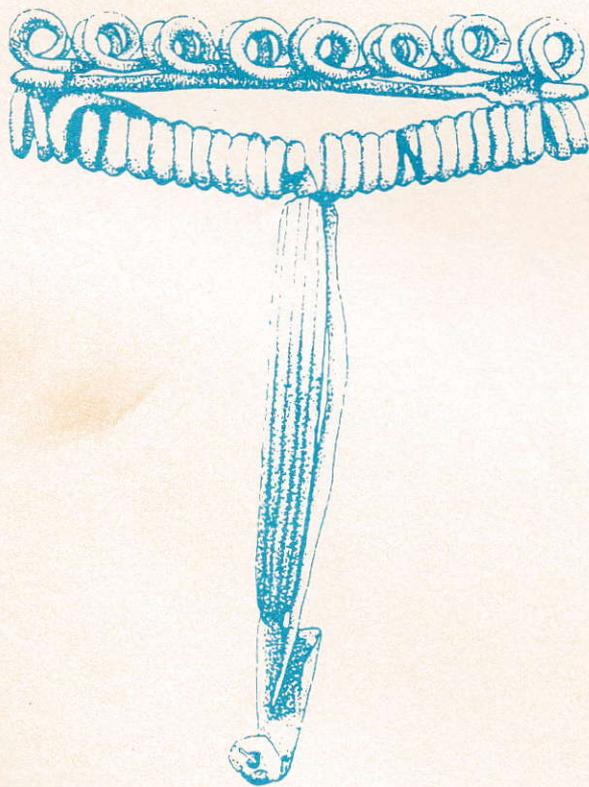


préhistoire quercinoise



1994

Nouvelles Etudes N°1

Bulletin édité par l'Association " PREHISTOIRE QUERCINOISE "

SOMMAIRE

*** Claude LEMAIRE**

Le mot du président p. 2

*** Hervé PADIRAC**

Tumulus du camp de Monseigne à St Jean de Laur (Lot) -
(note préliminaire) p. 4
Le Dolmen du Gaïfié à St Jean de Laur (Lot) p. 9

*** Guy MAYNARD**

Architecture dolménique en Haut Quercy : le point des recherches actuelles p. 12

*** Claude LEMAIRE et Guy MAYNARD**

La grotte de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 20

*** Dr André GILBERT**

La mandibule de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 26

*** M.R. SERONIE-VIVIEN**

Etude pétrographique du Poignard de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 29
La grotte du Sanglier à Reilhac (Lot) p. 32

*** Claude LEMAIRE**

Bibliographie en français concernant le Lot 1988 - 1993 p. 54

ETUDE PETROGRAPHIQUE DU POIGNARD DE CLAUMARGIL (Reilhac - Lot)

M.R. SERONIE-VIVIEN

Le poignard en silex découvert sur le site de Claumargil nous a été confié pour essayer de déterminer la provenance géographique de cette pièce remarquable.

Les dimensions de l'objet, longueur et épaisseur, suggèrent que la lame dans laquelle il a été façonné a été obtenue par la technique pressignienne de la livre de beurre. C'est en prenant cette hypothèse comme point de départ que nous avons conduit nos recherches.

On sait que cette technique très particulière a été utilisée dans plusieurs régions riches en silex d'excellente qualité, provenant généralement de gîtes d'altérites. On peut citer, sans être exhaustif : Le Grand Pressigny (Indre-et-Loire) , Les Martins (Mouthiers, Charente), la région de Bergerac (Dordogne), Vassieux-en-Vercors (Drôme), Spiennes (Belgique), etc.

Compte tenu de la situation géographique de la découverte, nous avons limité notre recherche aux gîtes à silex de la partie occidentale de la France (Pressigny, Les Martins, Bergerac).

Méthodes d'étude :

L'obligation de conserver la pièce intacte nous a obligé à appliquer des techniques non destructrices. Dans une première étape nous nous sommes livrés à un examen exoscopique à la loupe binoculaire. C'est ainsi que, malgré la présence d'un léger voile blanchâtre (patine) il a été possible de définir la texture et le contenu paléontologique. Ensuite nous avons procédé, avec un microscope minéralogique muni d'un fort éclairage, à un examen endoscopique par transparence sur les bords du poignard, là où ces bords sont suffisamment minces pour laisser passer la lumière polarisée (en général entre 0,5 et 3 mm de frange). C'est par cette approche qu'il a été possible d'appréhender la nature minéralogique des éléments siliceux : calcédoine, quartzine de néoformation, quartz détritiques , etc.

Avec le matériel de comparaison, nous avons appliqué le même protocole d'analyse en y ajoutant, dans la plupart des cas, l'examen minéralogique de lames minces.

Résultats :

Rappelons d'abord que des études pétrographiques ont déjà été menées sur les silex provenant de ces sites . Le Grand Pressigny a été étudié par VALENSI (1957) et GIOT (GIOT et al. 1986, MALLET 1992). Les silex des Martins (Mouthiers) ont été étudiés par GIOT (1986 et 1992) et par nous-même (SERONIE-VIVIEN, 1987), ceux de la région de Bergerac par VALENSI (1957) et nous-même (1987).

Possédant du matériel, géologique et archéologique de ces trois régions, nous avons entrepris une analyse pétrographique et minéralogique orientée vers la mise en

évidence de critères distinctifs permettant de différencier les sources potentielles. Ensuite, l'étude du poignard de Claumargil a été menée de même façon.

Une remarque préliminaire doit être faite. En ce qui concerne ces trois groupes de silex, il est à noter que chaque fois les préhistoriques ont utilisé du matériau se trouvant en position secondaire, dans des altérites à matrices argileuses. Que ce soit au Grand Pressigny, aux Martins ou dans la région du Bergeracois, les rognons de silex *in situ* n'ont pas été recherchés. Si, comme nous avons pu nous en rendre compte, ces silex ont la même composition texturale que ceux des altérites, ces derniers se différencient des silex primaires, d'une part, par une cristallisation en calcédoine de la porosité matricielle et par des zones de recristallisation en quartzine microcristalline, et d'autre part par l'aspect macroscopique présentant des zonations chromatiques ou des délits de couleurs différentes, témoins des migrations des impuretés, conséquence de réaménagements moléculaires (anneaux de liesegang). Il ne sera donc tenu compte que des silex provenant d'altérites.

1) Grand Pressigny (Indre et Loire) - Turonien :

Texture wackestone à nombreux pellets et bioclastes, rares intraclastes. Présence de quartz clastiques (100 à 400 μ). Bioclastes comprenant de nombreux spicules de spongiaires, des débris de bryozoaires, d'échinodermes et de lamellibranches, de rares tests de foraminifères (miliolidés, rotalidés).

Matrice cryptocristalline avec des plages de silicification en calcédoine (anciens pores).

2) Les Martins (Mouthiers, Charente) - Turonien :

Texture wackestone à pellets fréquents, quelques intraclastes, bioclastes : spicules assez fréquents, rares bryozoaires, rares serpules, débris d'échinodermes et de lamellibranches, foraminifères (rotalidés, miliolidés) et ostracodes rares. Pas de quartz clastiques.

Structure litée, avec un certain granoclassement dans les échantillons riches en intraclastes arrondis.

Matrice microcristalline, porosité oblitérée par de la calcédoine.

3) Bergeracois (Dordogne) - Maastrichtien :

Les échantillons étudiés proviennent de la région de Corbiac, de la forêt de Montclar et des environs de Lanquais.

Texture mudstone, rarement wackestone, à pellets, bioclastes rares, non roulés : spicules, radiolaires, ostracodes, foraminifères (rotalidés, très rares *Orbitoides media*). Quelques petits quartz clastiques (50/150 μ).

Matrice cryptocristalline, zones de recristallisation en quartzine fréquentes.

4) Critères distinctifs :

Une première analyse permet de séparer aisément les silex du Bergeracois de ceux d'autres sources potentielles. En effet ces silex sont les seuls à avoir une texture mudstone, à contenir de 1 à 5% de quartz clastiques très fins, et à avoir un cortège faunique différent avec des radiolaires et un foraminifère typique du Maastrichtien

(*O. media*). D'autre part on notera l'absence d'éléments grossiers (intraclastes, gros bioclastes roulés). Tous ces caractères texturaux suggèrent un milieu de dépôt de plate-forme ouverte, externe, en zone de basse énergie.

La distinction entre les deux autres sources (Grand Pressigny - Les Martins), toutes deux d'âge turonien, est plus délicate. Textures, clastes et microfaune sont similaires. Le seul critère à retenir est celui de la présence, ou l'absence, de quartz clastiques de 100/400 μ . Ces quartz sont présents au Grand Pressigny et paraissent manquer Aux Martins.

5) Le poignard de Reilhac :

La texture du silex se situe à la limite wackestone/packstone, les clastes sont abondants : intraclastes surtout, et bioclastes (Lamellibranches, bryozoaires, organismes tubulaires, échinodermes). Les foraminifères sont très rares (1 miliolidé) et nous n'avons pas observé de spicules. Les pellets, aussi, sont rares. Par contre on observe dans la frange translucide quelques quartz (200/250 μ).

Cette analyse permet de rapprocher cette matière première du groupe turonien. Une source pressignienne serait à déduire de la présence de quartz. Par contre la texture est plus grossière que celles de la plupart des échantillons du Grand Pressigny ce qui pourrait conduire à émettre des doutes sur cette assimilation. Un échantillon en notre possession originaire de la région de Barrou (Grand Pressigny) a une composition très voisine de celle du poignard de Claumargil avec une texture wackestone/packstone, très peu de pellets, de nombreux intraclastes et bioclastes roulés, absence de spicules et présence de quartz de 250 μ .

CONCLUSION

En conclusion, il nous semble qu'il existe une forte probabilité pour que la lame ayant servi à confectionner le poignard de Claumargil soit de provenance pressignienne.

BIBLIOGRAPHIE :

- CORDIER G. 1956 - Un atelier pressignien en Charente " Les Martins" commune de Mouthiers. Congrès S.P.F., Poitiers-Angoulême, 388-402.
- GIOT D., MALLET N., MILLET D. 1986 - Les silex du Grand Pressigny (Indre et Loire). Recherche géologique et analyse pétrographique. Rev. Arch. Centre de la France, 25, 21-36.
- MALLET N. 1992 - Le Grand Pressigny, ses relations avec la civilisation Saône-Rhône. Suppl. Soc. Amis Musée du Grand Pressigny, 2 vol., 218 p., 123 pl.
- SERONIE-VIVIEN M., SERONIE-VIVIEN M.R. 1987 - Le silex du Mésozoïque nord-aquitain. Approche géologique de l'étude des silex pour servir à la recherche préhistorique. Suppl. Bul. Soc. Linn. Bordeaux, XV, 132 p.
- VALENSI L. 1957 - Micropaléontologie des silex du Grand Pressigny. Bul. S.G.F., VII, 1083-1090, 1 pl.
- VALENSI L. 1960 - De l'origine des silex protomagdaléniens de l'Abri Pataud, Les Eyzies. B.S.P.F., 57, 80-85.